

CROATIE – DUBROVNIK

Une nouvelle étape de notre voyage nous conduit à **Dubrovnik**, qui est surnommée la « perle de l'Adriatique ».

Un peu d'Histoire :

Les premières mentions de l'ancienne République de Raguse devenue de nos jours, Dubrovnik sont apparues au VIIe siècle apr. J.-C.. Au début du VIIIe siècle, une colonie de l'ancienne cité romaine d'Épidaure ayant fui les attaques slaves dans cette région du sud de la Grèce se réfugia sur l'île de Laus, qui en grec signifie " la roche ". Les habitants de cette nouvelle ville changèrent son nom en " lausaiaoi ", qui fut plus tard Raguse. Par la suite, les peuples slaves des Balkans s'installèrent dans ce lieu en bordure de la mer Adriatique et le mélange des langues donna naissance à l'appellation de Dubrovnik, qui signifie " forêt de chênes ". Au IXe siècle, Dubrovnik passa sous l'orbite de l'Empire byzantin, tout en jouissant de liberté et d'une certaine indépendance. Ainsi, la ville devint l'un des ports les plus prospères de l'Adriatique. Durant cette période, des bâtiments symboliques de la cité furent construits. Pendant près de quatre siècles, Dubrovnik a pris de l'importance sur le reste des villes de la côte dalmate. Au XIIIe siècle, les remparts de Dubrovnik ont été construits pour protéger la ville d'éventuelles attaques extérieures. Le principal concurrent de toutes les puissances maritimes de l'époque était Venise, point clé des routes commerciales de la Méditerranée. Après avoir conquis d'autres villes voisines, les troupes de Venise envahirent Dubrovnik en 1205. Afin de maintenir un contrôle commercial et politique, Dubrovnik accepta l'imposition d'un évêque et adopta l'italien comme langue officielle. Alors que la Hongrie et Venise étaient engagées dans une guerre fatidique, Dubrovnik a poursuivi son expansion à travers la Méditerranée jusqu'en 1358, date où elle fut complètement libérée de la domination

vénitienne. La paix fut de courte durée et en 1364, les troupes turques tentèrent d'annexer Raguse, mais avec l'habileté des diplomates de la ville, Dubrovnik et l'Empire byzantin signèrent le premier traité entre un État chrétien et un État musulman. Cette paix en échange d'un hommage annuel donna naissance à la République de Raguse.



À partir de cette époque, l'ancienne Raguse rivalisa avec d'autres grandes puissances italiennes et parvint à rassembler une flotte de deux cents navires. Cette situation, associée à une forme moderne de gouvernement, valut à Dubrovnik le surnom de la nouvelle Athènes de l'Adriatique. La renommée de sa marine était telle que l'équipage qui accompagnait Christophe Colomb lors de sa première expédition en Amérique était composé de deux marins venant directement de Dubrovnik. Au cours de cette période, Raguse adopta sa devise « la liberté ne se vend pas pour tout l'or du monde ». En 1667 survint un important tremblement de terre qui tua plus d'un quart de la population la cité et causa des dommages irréparables. De nombreux bâtiments romains et gothiques qui caractérisaient Dubrovnik furent alors détruits. La ville fut ensuite reconstruite dans le style baroque qu'elle a de nos jours. Tandis que la ville commençait à retrouver sa splendeur perdue, les troupes de Napoléon Ier arrivèrent et mirent fin à la République de Raguse. Après la chute

de l'Empire napoléonien en 1815 et le Congrès de Vienne, Dubrovnik fut annexée au royaume de Dalmatie, dépendant de l'Empire austro-hongrois. Au XXe siècle, alors que Dubrovnik avait échappé aux attaques des deux guerres mondiales, elle fut la victime de bombardements lors de l'horrible guerre de Yougoslavie. Au début des années 1990, la déclaration d'indépendance de la Croatie ne plut pas aux Serbes et aux Monténégrins, qui attaquèrent durement le pays voisin. Les bombardements de 1991 à Dubrovnik furent les pires de son histoire, détruisant des bâtiments historiques et tuant de nombreux civils pendant les six mois que dura le siège. L'UNESCO déclara Dubrovnik comme site du patrimoine mondial en péril jusqu'en 1998, date à laquelle la ville retrouva une grande partie de sa splendeur d'antan. Aujourd'hui, Dubrovnik est devenue une destination touristique importante et est une étape incontournable pour les croisières qui naviguent sur la Méditerranée.

Une promenade dans Dubrovnik :

En débutant sa promenade dans la vieille ville de Dubrovnik, le voyageur va être frappé par ses longs remparts qui l'encadrent. Cette muraille de deux kilomètres de long qui entoure la ville ancienne la protège depuis sa construction au XIIIe siècle. Ces **remparts** mesurent pour la plupart 25 mètres de haut, furent construits au XIIIe siècle pour protéger la ville des attaques ennemies. Une visite des remparts permet d'apprécier l'ampleur de la muraille et d'observer ses quatre grandes forteresses de la cité. Pour obtenir la meilleure vue possible sur l'ensemble de la muraille, le voyageur peut prendre le téléphérique de Dubrovnik.

Depuis le **téléphérique**, le voyageur va survoler sur les remparts, le Vieux-Port et va découvrir les environs de la ville. Il peut aussi distinguer l'île de Lokrum et la plage qui se trouve à côté du port. Une fois au sommet de la colline Srđ, le voyageur profite d'une vue panoramique spectaculaire depuis la terrasse de la station du téléphérique.

Avant d'accéder à la vieille ville, le voyageur peut se rendre au sein du **Fort Saint-Laurent** qui a été construit au début du XIe siècle pour protéger la ville de la menace vénitienne. Il s'agit d'une forteresse en pierre construite sur une petite colline à près de 40 mètres au-dessus du niveau de la mer et qui servait à la fois de bastion défensif et de tour de garde. Pour atteindre cette petite forteresse, le voyageur doit gravir 200 marches, mais la vue sur les murs de Dubrovnik et la baie de Pile est vraiment spectaculaire. À l'intérieur du fort, sont visibles des canons et une petite chapelle.



La **rue Stradun** traverse la ville fortifiée et relie les 2 portes la cité. La plupart des monuments, restaurants et boutiques se trouvent aux alentours de Stradun. C'est une rue pleine de terrasses et très animée. En arpentant cette rue, le voyageur va découvrir la grande et belle **Fontaine d'Onofrio** qui est le principal point de rencontre à Dubrovnik. Pas très loin de là se trouve le **Monastère franciscain**. À l'intérieur, le voyageur peut voir une cour gothique, une grande bibliothèque et la troisième plus ancienne pharmacie du monde. La plus belle partie de ce monastère est la cour intérieure de style gothique avec ses 120 colonnes et chapiteaux décorés de motifs végétaux et animaux. Au centre de la cour se trouve un puits en pierre avec une statue de Saint François. À côté du monastère se situe une église baroque à une seule nef. Un peu plus loin se situe la **Cathédrale de l'Assomption** qui a été construite sur les vestiges d'une ancienne église romane qui fut détruite lors du séisme de 1667. Cette nouvelle cathédrale baroque a été

construite en 1713 et elle est devenue rapidement le bâtiment religieux le plus important de la cité. À l'intérieur sont visibles des peintures d'artistes croates, italiens et flamands. Le tableau le plus important est *L'Assomption de Marie* de Titien. Le trésor de la cathédrale, conservé dans une des chapelles. Il abrite les restes de Saint-Blaise, patron de Dubrovnik, l'une des rares reliques à avoir survécu au tremblement de terre de 1667. À quelques mètres de la cathédrale se trouve **l'église Saint Ignace**. Sur la façade de cette église construite au XVIIIe siècle sont visibles des trous où des statues de saints devaient aller, mais elles ont été perdues pendant un naufrage et n'ont jamais été remplacées. À l'intérieur de l'église, des fresques racontent la vie du jésuite Saint-Ignace et une grotte est dédiée à Notre-Dame de Lourdes.



Assez proche, le **Palais Sponza** était le lieu de rencontre des marchands pendant la période de la splendeur commerciale de Raguse. Au-dessus des portiques de sa façade se trouve une sculpture en marbre de Saint-Blaise. Il abrite les archives historiques de Dubrovnik. Dans l'une des salles de la cour intérieure se trouve le mémorial en honneur de ceux qui sont tombés au cours du siège de la ville lors de la guerre d'indépendance de la Croatie.

Le **Palais du Recteur** est situé en face de la cathédrale. Son architecture, qui combine plusieurs styles artistiques, rappelle les palais gothiques de Venise. Lorsque la République de Raguse fut abolie au début du XIXe siècle, le Palais

du Recteur assumait d'autres fonctions. Il abrita aujourd'hui le musée d'Histoire de Dubrovnik. La cour principale du palais est dominée par la sculpture du marin Miho Pracat et en face d'elle se trouve l'entrée aux cellules de la prison. À côté du donjon se situe la salle du gouvernement où le recteur rencontrait d'importants diplomates qui pouvaient écouter les cris déchirants des prisonniers. À l'étage supérieur, le voyageur pourra voir de nombreux portraits et peintures religieuses du XIIIe siècle d'artistes de l'École de Dubrovnik. En outre, il verra aussi une large collection de meubles anciens.



La **Place Luža** est la plus importante place de la ville. Jadis, le marché de la ville fortifiée y était situé. Elle se situe à l'extrémité est de rue Stradun. Sur la place se trouvent des monuments tels que la colonne d'Orlando ou la petite fontaine d'Onofrio, petite sœur de la grande fontaine d'Onofrio. La Tour de l'Horloge de la place est l'un des monuments les plus symboliques de Stradun. Toutes les heures, les cloches de la tour sonnent dans toute la ville grâce à Maro et Baro, les deux petits hommes verts chargés de les faire sonner. Aujourd'hui, les statues originales de ces clochers, appelées *zelenci* en croate, se trouvent dans le musée du palais du Recteur. Ce clocher historique montre l'heure en chiffres romains et possède un beau cadran solaire. Au centre de la place se trouve l'église dédiée au saint patron de la ville. L'une des rues parallèles de Stradun abrite **l'ancienne Synagogue**. Elle fut fondée en 1352 par une petite

communauté de juifs venus dans la prospère République de Raguse. Située dans l'ancien ghetto juif, la synagogue est décorée d'éléments baroques, de rideaux de velours et de nombreux lustres. Le plafond est peint en bleu ciel et décoré d'étoiles de David. Entre le Palais Sponza et la Porte Ploče se trouve le **Monastère dominicain**. Les moines dominicains s'installèrent dans la ville au début du XIIIe siècle et commencèrent à construire ce monastère à l'intérieur des remparts. La plus belle partie du monastère dominicain est la cour intérieure entourée d'arcs, d'orangers et de palmiers et couronnée d'un puits en pierre. Pendant le siège de Dubrovnik lors de la guerre d'indépendance, ce puits était la seule source d'eau potable pour les habitants de la ville fortifiée. Le monastère abrite de nombreuses tombes de familles nobles de la ville.

Aux portes de la cité fortifiée, le **Vieux Port** est l'un des endroits les plus emblématiques de la ville à travers son histoire. Aux XVe et XVIe siècles, alors que la République de Raguse jouissait d'une position clé dans le commerce méditerranéen, des centaines de navires marchands accostaient dans son port. À la fin du XXe siècle, le Vieux-Port fut l'un des quartiers de la ville qui subit les pires bombardements pendant la guerre d'indépendance croate. Aujourd'hui, c'est l'endroit le plus romantique de la ville. Pendant la journée, les terrasses sont pleines de touristes admirant les bateaux qui naviguent autour de l'île de Lokrum. Le voyageur peut monter à bord d'un ferry pour se rendre sur cette île inhabitée et y passer une journée à la plage ou visiter le Jardin botanique qui s'y trouve. La nuit, le port devient un endroit magique où il est possible de dîner dans l'un des restaurants de bord de mer, admirer les petits bateaux de pêche amarrés sur le quai et les lumières illuminant la partie la plus moderne de Dubrovnik. L'Aquarium, le monastère dominicain et la Porte de Polce se trouvent à quelques mètres du Vieux-Port. **L'Aquarium de Dubrovnik** abrite des animaux de la côte dalmate et d'autres écosystèmes, comme des tortues

marines, des crabes, des anguilles, des raies, des oursins et de nombreuses autres espèces. Il est situé dans l'enceinte du Fort Saint-Jean.



Derrière le monastère dominicain et inauguré en 1872 sous le nom de Musée Patriotique, le **Musée archéologique** abrite d'importantes pièces archéologiques de différentes périodes de l'histoire de Dubrovnik, notamment de la République de Raguse. Les pièces les plus remarquables du musée sont les plus anciennes : des chapiteaux du XIe siècle et des parties de temples construits au IXe siècle. Beaucoup de ces vestiges furent retrouvés sur l'île voisine de Lokrum, de même que de petites sculptures de dieux et autres pièces en céramique avec des motifs religieux. Les pièces les plus nombreuses sont les chapiteaux romains, qui occupent une grande partie du musée. Le musée archéologique de Dubrovnik présente également une importante collection de monnaies et de médaillons utilisés sous la République de Raguse. À quelques minutes de la rue Stradun se trouve le **Musée Ethnographique**, aussi connu sous le nom de Rupe. Il se concentre sur les aspects culturels de l'ancienne République de Raguse et les zones les plus rurales de la ville. Il expose des outils et autres éléments utilisés dans les sections rurales de Dubrovnik. Au deuxième étage, une exposition est consacrée aux costumes régionaux. Des photographies de danses traditionnelles et d'autres éléments culturels associés à Dubrovnik sont exposées dans les autres salles du musée. Dans la ville fortifiée se trouve le **Musée d'Histoire naturelle**, créé en

1872 pour promouvoir la connaissance de la faune et de la flore de la région. La partie la plus riche de la collection est constituée d'objets originaux du pharmacien croate Anton Dobrac, tels que des cahiers, des photographies, des dessins et des outils. Dans les nombreuses salles, le voyageur verra des animaux naturalisés, dont de nombreux oiseaux et poissons. Les espèces les plus intéressantes du musée d'histoire naturelle de Dubrovnik sont une loutre, une tortue géante de l'Adriatique, un requin-renard et une tête disséquée d'un thon. À seulement 10 minutes à pied de la Porte Pile se trouve le **Musée d'Art** qui abrite l'ancien musée de la prestigieuse famille Banac qui, en 1948, ordonna la construction de cette résidence sur le modèle des bâtiments historiques de Dubrovnik tels que le Palais du Recteur. Entre donations et acquisitions, le musée d'art moderne de Dubrovnik possède une collection de près de trois mille œuvres, principalement des peintures et des sculptures. Parmi tous les

thèmes se distinguent les portraits réalistes de familles et de personnages nobles qui ont joué un rôle important dans l'histoire récente de Dubrovnik. Vlaho Bukovac et Célestin Medović sont les artistes avec le plus grand nombre d'œuvres exposées dans ce musée.

Plus à l'écart de la cité, le **Musée de la Guerre d'Indépendance** est formé de plusieurs salles abritant du matériel audiovisuel pour expliquer les bombardements et diffuser les témoignages des gens qui les ont vécus en personne. Dans l'une des salles du musée, un documentaire est projeté avec des images du bombardement de la ville fortifiée et des interviews des familles qui y perdirent tout, y compris leurs proches. Le musée explique chronologiquement tous les épisodes de la guerre que Dubrovnik subit de 1991 à 1995 à travers une collection assez complète. Ce musée est situé au sommet de la colline Srđ. La meilleure façon de s'y rendre est d'utiliser le téléphérique de Dubrovnik.

